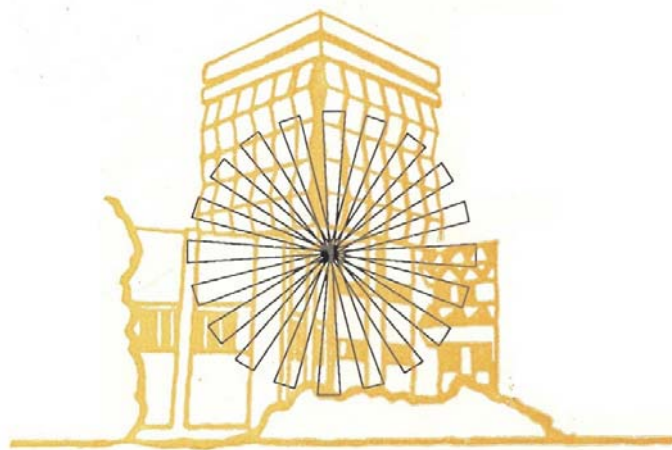


**GROUPE D'ÉTUDES LINGUISTIQUES
ET LITTÉRAIRES
G. E. L. L.**

**UNIVERSITÉ GASTON BERGER
DE SAINT-LOUIS, SÉNÉGAL**



LANGUES ET LITTÉRATURES

**REVUE DU GROUPE D'ÉTUDES
LINGUISTIQUES ET LITTÉRAIRES**

**N°9
Janvier 2005**

**UNIVERSITE GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS
B. P. 234, SAINT-LOUIS, SENEGAL**

LANGUES ET LITTERATURES

Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires (G.E.L.L.)

B.P. 234 Saint-Louis (Sénégal) – Tél. (221) 961 22 87 – Fax 961 18 84

Courrier électronique : groupegell@yahoo.fr

Compte Chèque Postal n°09553-A Saint-Louis, Sénégal

Directeur de publication : M. Maweja MBAYA, Professeur

COMITE SCIENTIFIQUE

| | | | |
|--------------|-----------------------|-------------|---------------------|
| Mwamba | CABAKULU (Sénégal) | | |
| Hazel | CARTER (USA) | Clément | MBOW (USA) |
| Mosé | CHIMOUN (Sénégal) | Maweja | MBAYA (Sénégal) |
| Samba | DIENG (Sénégal) | G. Ossito | MIDIOHOUAN (Bénin) |
| Florence Dol | PHYNE (Ghana) | M. Musanji | NGALASSO (France) |
| Clémentine | FAIK-NZUJI (Belgique) | Pius Ngandu | NKASHAMA (USA) |
| Richard | HAYWARD (Angleterre) | Ntita | NYEMBUE (RDC) |
| Robert | JOUANNY (France) | Albert | OUEDRAOGO (Burkina) |
| Dieudonné | KADIMA-NZUJI (Congo) | Sékou | SAGNA (Sénégal) |
| Mamadou | KANDJI (Sénégal) | Oumar | SANKHARE (Sénégal) |
| Lilyan | KESTELOOT (Sénégal) | Ndiawar | SARR (Sénégal) |

COMITE DE RÉDACTION

| | | |
|-------------------------|-----------|----------|
| Rédacteur en Chef | Mwamba | CABAKULU |
| Secrétaire de Rédaction | Hilaire | BOUKA |
| Administrateur | Mamadou | CAMARA |
| Trésorier | Banda | FALL |
| Relations Extérieures | Abdoulaye | BARRY |

© LEL, Université Gaston Berger de Saint-Louis, 2005

ISSN 0850-5543

SOMMAIRE

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| EDITORIAL | 3 |
| La séparation dans la littérature identitaire : préalable ou obstacle à l'émancipation | 5 |
| Massow FALL | |
| <i>Faat Kine</i> ou la condition de la femme sénégalaise revisitée | 21 |
| Drocella Mwisha RWANIKA | |
| <i>Le Ventre de L'Atlantique</i> , métaphore aquatique d'un mirage : idéal brisé de l'ailleurs ? | 31 |
| Bi Kacou Parfait DIANDUE | |
| La fiction de l'intime dans <i>Les Soleils des indépendances</i> d'Ahmadou Kourouma | 43 |
| Charles-Adolphe SIDIBE | |
| Pour une poétique de l'objet dans <i>Le Parti pris des choses</i> , recueil de poèmes de Francis Ponge | 65 |
| Célestin Djah DADIE | |
| Tchicaya U Tam Si : poète de la condition humaine | 91 |
| Yves MBAMA | |
| Structure et apories de l'argumentation féministe dans <i>C'est le soleil qui m'a brûlée</i> de Calixthe Beyala | 105 |
| Bernard MBASSI | |
| La problématique de l'édition littéraire au Burkina Faso | 125 |
| Salaka SANOU | |
| How the orbits of the Shisong mission and the local communities overlap | 139 |
| Kenneth USONGOS | |
| Pour une algèbre de la comparaison littéraire | 151 |
| François GUIYOBA | |

POUR UNE ALGÈBRE DE LA COMPARAISON LITTÉRAIRE

François GUIYOBA*

Résumé

La problématique de la méthode comparatiste générale nous semble se poser essentiellement en termes de possibles comparatifs. En effet, la comparaison littéraire est une opération rationnelle qui, à ce titre, peut comporter un nombre de possibilités s'étendant au-delà des élémentaires similitude et différence. Or, à y regarder de près, l'algèbre de Boole est une algèbre très élaborée de la comparaison tout court. La problématique ci-dessus peut donc trouver solution par analyse des possibles comparatifs de base par le biais du calcul booléen. D'où il peut ressortir un catalogue de déclinaisons de ces possibles, ceux-ci pouvant alors s'étendre virtuellement à l'infini du fait d'une « algébrisation » ainsi postulée de la comparaison littéraire.

Abstract

The problem of method in general comparison can be essentially stated in terms of comparative possibilities. In fact, as a rational operation, literary comparison is likely to include a number of possibilities extending beyond the elementary notions of similarity and difference. Now, on thinking it over, the Boolean algebra appears to be just a very sophisticated algebra of comparison. The above-mentioned problem can therefore be solved by analyzing the basic comparative possibilities by means of the Boolean calculus. This can result in a catalogue of declensions of the said possibilities, these being likely, therefore, to extend virtually ad infinitum thanks to an "algebrization" of literary comparison postulated in this way.

Introduction

La problématique de la méthode comparatiste se pose essentiellement en termes de possibles comparatifs. En effet, la comparaison littéraire est une opération qui, du fait de son caractère rationnel, peut comporter un nombre de possibles s'étendant au-delà des élémentaires similitude et différence. Or

* ENS de Yaoundé, Cameroun.

François GUIYوبا

l'algèbre booléenne est une algèbre très élaborée de la comparaison tout court. La problématique ci-dessus peut donc trouver solution par analyse des possibles comparatifs de base par le biais du calcul booléen.

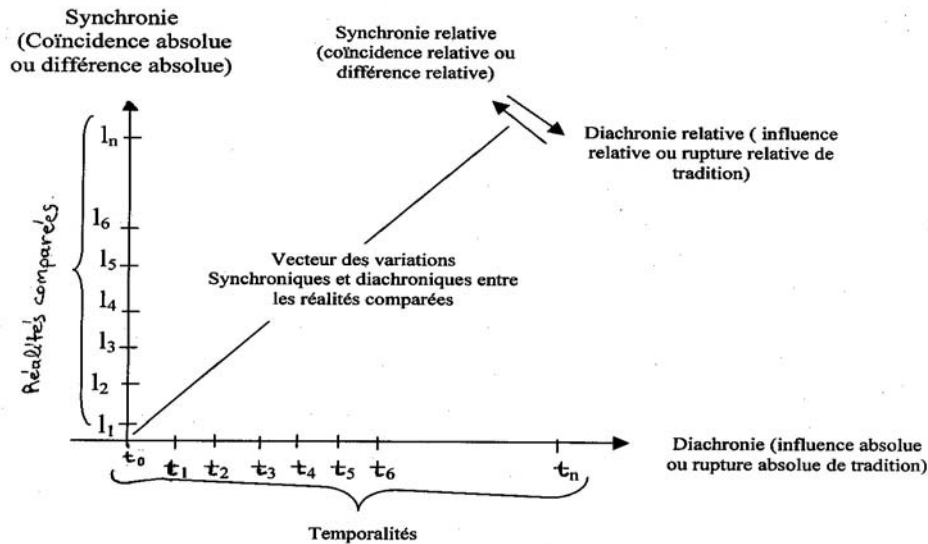
I- LES POSSIBLES COMPARATIFS DE BASE

La similitude et la différence constituent la paradigmatique élémentaire du résultat de l'analyse comparatiste, celle-ci se faisant dans l'espace et dans le temps, c'est-à-dire sur les axes synchronique et diachronique, respectivement. Dans l'espace, les réalités à confronter appartiennent à différentes aires culturelles ou, à tout le moins, à différents auteurs. Une telle confrontation est synchronique quand elle porte rigoureusement sur une même ère. Sinon elle est relativement synchronique. Et les similitudes entre les réalités relèveront de la coïncidence absolue ou relative, alors que les différences relèveront de la variation absolue ou relative. Ainsi, Un travail portant sur certaines oeuvres de Alexandre Biyidi et de Ferdinand Oyono sera synchronique si l'on considère la période coloniale dans son ensemble, mais il sera relativement synchronique si l'on tient compte du décalage, dans le temps, de la parution des oeuvres des deux auteurs. Et Si ces derniers s'accordent à fustiger le système colonial, ils sont assez différents l'un de l'autre pour en être affectés de la même façon.

Dans le temps, les réalités confrontées appartiennent nécessairement à différentes ères. Une telle confrontation est donc diachronique quand elle porte sur une aire culturelle. Sinon, elle est relativement diachronique. Et l'on dira que les similitudes procèdent des influences sur les autres des réalités qui ont précédé ces dernières et avec lesquelles elles forment une série cohérente. Sinon, on parlera d'influence relative. S'il n'y a ni influence absolue, ni influence relative, on pourra être en présence d'une rupture de tradition et de l'inauguration d'une nouvelle ère.

Le schéma que voici aiderait à mieux appréhender cette dynamique de la méthode comparatiste générale et ses résultats possibles de base :

Pour une algèbre de la comparaison littéraire



Ce schéma montre qu'il n'existe pas de synchronie et de diachronie absolues, c'est à dire indépendantes l'une de l'autre et que, par conséquent, tout travail de comparaison doit nécessairement intégrer simultanément les plans spatial et temporel. C'est ce qui explique d'ailleurs qu'il n'y ait pas de similitude et de différence absolues entre deux réalités littéraires en comparaison. Cet état de choses est matérialisé dans le schéma par le vecteur des variations synchroniques et diachroniques qui ne peut théoriquement être parallèle ni à l'axe synchronique, ni à celui de la diachronie, car cela signifierait que : ou toutes les littératures naissent et évoluent rigoureusement ensemble sur le vecteur temporel, ce qui exclurait paradoxalement les notions de durée et de similitude ; ou il n'existe qu'une littérature qui évolue seule sur le vecteur temporel, ce qui exclurait non moins paradoxalement les notions de synchronie et de différence. Certaines oeuvres de Mongo Beti alias Eza Boto et de Ferdinand Oyono sont dans un rapport synchronique parce qu'elles ont été conçues dans une même ère. Mais cette synchronie se relativise par le fait que ces oeuvres n'ont pas été conçues exactement au même moment. A l'inverse ces oeuvres sont dans un rapport diachronique parce que ayant été conçues à des moments différents. Mais cette diachronie se relativise en se diluant dans une synchronie qui veut que lesdites oeuvres soient d'auteurs différents même si elles appartiennent à la même aire culturelle.

François GUIYوبا

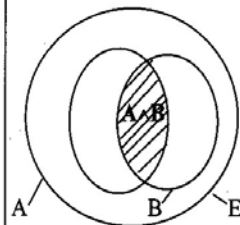
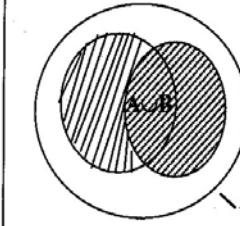
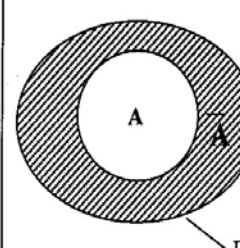
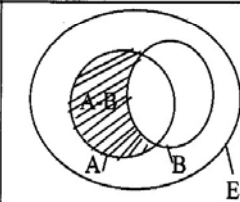
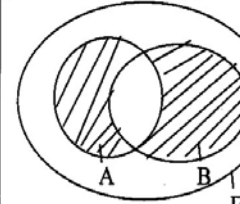
De ce qui précède il ressort qu'il existe huit possibles comparatifs de base d'une part, la coïncidence et la différence absolues sur l'axe synchronique, l'influence et la rupture de tradition absolues sur le vecteur diachronique ; et d'autre part la coïncidence, la différence, l'influence, et la rupture de tradition relatives ; ceux-là étant théoriques, et ceux-ci étant opératoires.

C'est à partir de ces possibles de base que nous voulons esquisser une sorte d'algèbre de la comparaison littéraire. Mais avant cela, qu'il nous soit permis, en passant, de nous risquer à proposer une autre définition de la littérature comparée que nous inspire les réflexions précédentes. Ici, la passion des Etiemble, Pichois, Rousseau, et autres Chevrel apparaît essentiellement comme une étude des variations synchroniques et des transformations diachroniques des universaux de la littérature. C'est à dessein que nous faisons la différence entre variation et transformation. La première signifie que les littératures n'ont théoriquement pas d'influence les unes sur les autres, et la seconde implique justement le contraire. Tandis que les littératures varient d'une aire culturelle à l'autre, elles ne sont que des transformations de celles qui les ont précédées dans le temps et dont elles ont subi l'influence.

II- L'ALGÈBRE BOOLÉENNE

Portant sur les relations dans les ensembles et entre eux, l'algèbre de Boole est un système d'opérations se divisant grossomodo en quatre catégories : l'intersection, la réunion, la complémentarité et la différence. Point n'est besoin de commenter in extenso ces opérations ; ils'agira seulement de les illustrer à l'aide du diagramme de Venn pour en relever schématiquement les principales propriétés de manière à en faciliter l'exploitation dans le cadre du présent essai. Le tableau de correspondances ci-après suffira à cet effet.

Pour une algèbre de la comparaison littéraire

| Opération | illustration | quelques propriétés |
|---------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Intersection |  | $A \cap B \subset A$ et $A \cap B \subset B$ $A \cap B = B \cap A$ $(A \cap B) \cap C = A \cap (B \cap C) = A \cap B \cap C$ $A \cap A = A$ $A \cap \phi = \phi$ $A \cap B = A \Leftrightarrow A \subset B$ $D \subset A$ et $D \subset B \Leftrightarrow D \subset A \cap B$ |
| Réunion : |  | $A \subset A \cup B$ et $B \subset A \cup B$ $A \cup B = B \cup A$ $(A \cup B) \cup C = A \cup (B \cup C) = A \cup B \cup C$ $A \cup A = A$ $A \cup \phi = A$ $A \cup B = B \Leftrightarrow A \cup B \subset D$ |
| Complémentarité |  | $\bar{\bar{A}} = A$ $\bar{\emptyset} = E$ et $E = \bar{\emptyset}$ $A \cap \bar{A} = \emptyset$ et $A \cup \bar{A} = E$ $A \subset B \Leftrightarrow \bar{B} \subset \bar{A}$ $\overline{A \cap B} = \bar{A} \cup \bar{B}$, $\overline{A \cup B} = \bar{A} \cap \bar{B}$ |
| Différence A-B |  | $A - B = A \cap \bar{B}$ $A - (A - B) = A \cap B$ $A - B = \phi \Leftrightarrow A \subset B$ $A - A = \emptyset$ |
| Différence symétrique $A \Delta B$ |  | $A \Delta B = (A - B) \cup (B - A)$ $A \Delta B = (A \cap \bar{B}) \cup (\bar{A} \cap B)$ $A \Delta B = B \Delta A$ $(A \Delta B) \Delta C = A \Delta (B \Delta C)$ $A \Delta \phi = A$, $A \Delta A = \phi$ |

François GUIYوبا

| | | |
|----------------------------|--|--------------------------------------------------|
| Réunion et intersection | | $A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$ |
| | | $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$ |

Pour des raisons qui paraîtront plus loin, on peut ajouter aux opérations ci-dessus d'autres qui ne sont pas nécessairement booléennes, mais qui n'en font pas moins partie de la théorie élémentaire des ensembles. C'est le cas par exemple de l'application d'un ensemble dans un autre.

Chacun des schémas ci-dessus n'est qu'une représentation simplifiée de l'opération générale lui correspondant et est susceptible, par conséquent, d'être adapté à chaque propriété de l'opération. En d'autres termes, toutes les propriétés peuvent se prêter à autant de diagrammes spécifiques.

On remarquera la présence, parmi les propriétés ci-dessus, de l'associativité, de la commutativité, de l'élément neutre, et de la distributivité. Muni de ces propriétés $\wp(E)$ constitue, selon les mathématiciens, une algèbre de Boole. Par ailleurs, l'intersection et la différence symétrique confère à $\wp(E)$ une structure d'anneau de Boole.

La mise sur pied de la théorie des ensembles a constitué un tournant majeur dans l'histoire des sciences, et même des idées en général. Il est remarquable à ce propos que le structuralisme dont on peut dire qu'il renvoie à sa formalisation, pour ainsi dire, idéologique ou épistémologique se soit manifesté relativement peu de temps après elle. Quoi qu'il en soit, elle semble incontournable aujourd'hui dans toute démarche intellectuelle se voulant rigoureusement rationnelle. André Roumanet ne tient pas un langage différent pour qui «*Toute pensée formalisée s'exprime de nos jours dans le langage de la théorie des ensembles qui a*

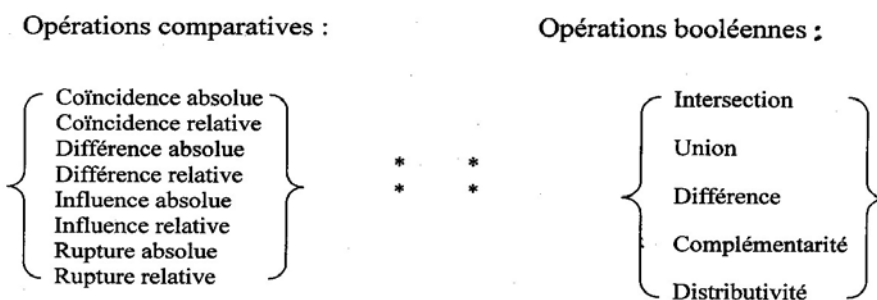
Pour une algèbre de la comparaison littéraire

ainsi envahi toutes les disciplines, sciences humaines comprises. Dès l'école primaire, l'enfant apprend à classer des objets suivant leur forme, leur couleur, leur taille, à établir entre eux des correspondances, préambules à des manipulations plus abstraites. La théorie élémentaire des ensembles [...] fait partie du bagage culturel minimal de l'homme contemporain».

D'ou cet essai d'élaboration de possibles comparatifs à partir de cette théorie des ensembles en postulant une analogie entre l'algèbre de Boole et la comparaison littéraire.

III- DE L'ALGÈBRE BOOLÉENNE A L'ALGÈBRE DE LA COMPARAISON

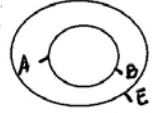
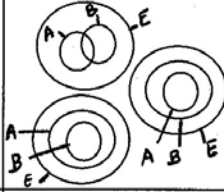
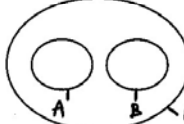
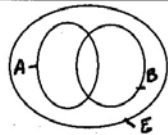

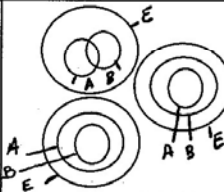

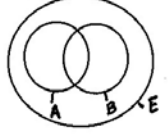
Les opérations comparatives de base étant connues, leurs propriétés et donc leurs possibilités peuvent se déduire à partir de celles de Boole. On pose, toutes proportions gardées.



Il n'y a pas de correspondances biunivoques entre les deux types d'opération. On ne peut donc appliquer les opérations de Boole aux opérations comparatives que par transposition modulée à partir de la similitude des rapports élémentaires entre les éléments dans les deux types d'opération. En effet, Si l'intersection et la différence sont dominantes dans les rapports comparatifs, celles-ci impliquent et appellent même l'union, la complémentarité et la distributivité. De sorte que pour chaque opération comparative, il faudrait envisager la possibilité de l'application de toutes les opérations booléennes et de leurs propriétés. Cette possibilité transparait dans les représentations venniennes des opérations comparatives que montre le tableau des correspondances ci-après.

¹ In *Encyclopaedia Universalis*, Paris 1985, (p.1148).

François GUIYOBA

| Niveaux d'analyse Rapports ou axes de comparaison | Possibles / Opérations de Base | | Représentations | Propriétés spécifiques de la comparaison |
|------------------------------------------------------|--------------------------------|----------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|
| | 1 | 2 | | |
| Synchronie | Coïncidence | coïncidence absolue |  | $A = B$ et $B = A$ |
| | | coïncidence relative |  | $A \approx B$ et $B \approx B$ |
| | Différence | Différence absolue |  | $A \neq B$ et $B \neq A$ |
| | | différence relative |  | $A \neq B$ et $B \neq A$ |
| Diachronie | Influence | Influence absolue |  | $A \rightarrow (B = A)$ |
| | | Influence relative |  | $A \rightarrow (B \approx A)$ |
| | Rupture de tradition | Rupture absolue |  | $A \rightarrow (B = \bar{A})$ |
| | | Rupture relative |  | $A \rightarrow (B \approx \bar{A})$ |

Pour une algèbre de la comparaison littéraire

L'identité quantitative et qualitative des diagrammes sur les deux plans synchronique et diachronique peut porter à confondre ces plans, mais les propriétés spécifiques des opérations de comparaison correspondantes montrent clairement qu'ils sont différents. On voit bien que les diagrammes de la synchronie sont différents de ceux de la diachronie en ceci que les opérations du premier plan sont commutatives parce que les termes des opérations sont dans un rapport homologique alors que les opérations du deuxième plan ne sont pas commutatives parce que les termes des opérations sont dans un rapport hiérarchique commandé par la chronologie, A venant avant B et non l'inverse.

De par la structure de leurs diagrammes, les opérations comparatives de base laissent bien paraître qu'elles sont susceptibles de se prêter à l'algèbre de Boole. Si, comme il a été admis plus haut, chacune de ces opérations peut être le siège de toute l'algèbre de Boole, alors on aura, à ce niveau d'analyse, comme nombre de possibles comparatifs généraux, le nombre de diagrammes comparatifs multiplié par le nombre de propriétés, retenues plus haut, des opérations de Boole. Soit trois cent quarante huit possible ce nombre n'étant pas limitatif mais montrant seulement que les possibilités des combinaisons comparatives peuvent s'étendre à l'infini tout en étant le résultat d'une démarche rigoureusement rationnelle.

Exemple : Le regard des voyageurs européens sur les Africains de 1899 à 1936 : le cas de *Heart of Darkness*, *Voyage au Congo* et *Journey without maps* de Joseph Conrad, André Gide, et Graham Greene, respectivement.

Comparativement parlant, ces oeuvres sont dans un rapport diachronique puisqu'elles ont été publiées en 1899, 1927, et 1936 respectivement. Mais cette diachronie se relativise dans une synchronie qui fond ces trois dates dans une même grande période historique, à savoir celle des impérialismes européens en Afrique au tournant des 19^e et 20^e siècles. A ce niveau d'analyse, on ne peut donc pas parler d'un seul possible comparatif, mais d'un possible dominant sur les deux que comporte ce niveau.

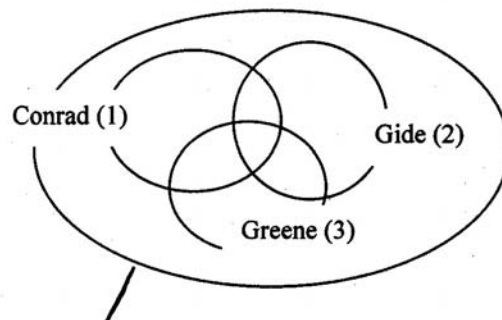
Par conséquent le jeu d'influences qu'implique la synchronie dans cette série de regards sur l'Autre va se relativiser lui aussi avec la coïncidence, la différence et la rupture de tradition. De toute évidence, il y a du Conrad chez Gide et Greene, et du Gide chez Greene, le tout dans une sorte d'influence-boule de neige. Il y a même, à ce propos, des évocations

François GUIYوبا

abondantes et sous presque toutes les formes, y compris les citations, des premiers auteurs chez ceux qui les ont suivis dans le temps. Mais il reste que tous ces auteurs ont séjourné en Afrique et, pour certains, dans les mêmes régions de ce continent. Ils ont donc certainement vécu les mêmes faits, et les allusions aux uns et aux autres ne servent que de confirmations aux expériences des uns et des autres. D'ailleurs, les différences existant entre eux confirment la relativité du réseau d'influences dans cette série. Raison alors de parler aussi ici de micro-ruptures relatives dans la tradition de cette série. En effet, l'Autre sert de miroir intérieur au voyageur chez Conrad, de miroir et d'altérité merveilleuse chez Gide, et de miroir, d'altérité merveilleuse et de Paradis jadis perdu chez Greene.

Quant à la relativité de l'influence par la rupture de tradition, elle procède de ce que notre série comporte des rémanences de la tradition précédente malgré une volonté manifeste de rupture résolue chez ses auteurs. Dans l'ère inaugurée par Conrad, l'altérité africaine n'est plus monstrueuse comme avant, mais l'on relève quelques réactions, chez Gide notamment, de répulsion devant l'être et le paraître de cette altérité.

Le diagramme de notre série de regards sur les Africains se présente ainsi qu'il suit.



Ensemble des regards des voyageurs européens sur les Africains²

Les rapports entre les éléments de cet ensemble peuvent se prêter à toutes les opérations booléennes, quitte à l'analyste de privilégier certaines d'entre elles suivant ses objectifs. Voici d'ailleurs les détails de ces opérations.

² Les chiffres affectés aux sous-ensembles renvoient à l'ordre de publication des ouvrages auxquels ils correspondent

Pour une algèbre de la comparaison littéraire

Intersection = regard positif sur l'Africain (et négatif sur soi-même).

Union = Africain comme miroir, altérité merveilleuse et paradis perdu.

Complémentarité = le complémentaire des trois sous-ensembles dans E est le sous-ensemble des regards négatifs des voyageurs européens sur les Africains.

Différence : exemple : Gide - Conrad = Africain merveilleux

Différence symétrique : exemple: Gide Δ Conrad = Africain altérité et merveille.

Intersection et Union : exemple : $(\text{Conrad} \cup \text{Gide}) \cap (\text{Conrad} \cup \text{Greene}) = \text{altérité africaine comme miroir intérieur.}$

Les propriétés de ces opérations, propriétés empruntées à l'algèbre de Boole, vont alors de soi étant donnée l'effectivité desdites opérations dans l'exemple ci-dessus.

Il ne suffit pas de dégager les rapports de coïncidence, de différence, d'influence ou de rupture. Encore faut-il en déterminer le degré. Et l'opération d'application d'un ensemble dans un autre peut y aider efficacement qui confère plus de précision au travail de comparaison. La subjection montrera, non seulement la nécessaire intersection entre les ensembles comparés, mais aussi l'envergure de cette intersection, c'est à dire le degré de similitude de ces ensembles en termes de quantité et de qualité. L'injection montrera également l'envergure de l'intersection, mais dans le sens de la différenciation. Quant à la bijection, elle laissera paraître l'absoluité des rapports comparatifs ci-dessus.

Soit les qualités physiques et morales de l'Africain et sa spatio-temporalité. Leurs détails chez Conrad et Gide pourraient se résumer ainsi:

Africain de Conrad

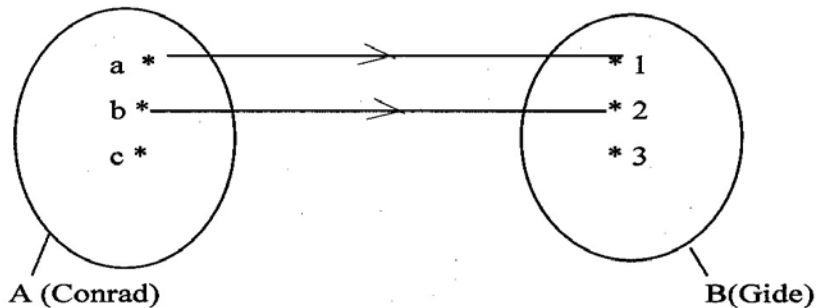
- a)- Pas un monstre du point de vue physique
- b)- Un modèle du point de vue moral
- c)- Une spatio-temporalité infernale

Africain de Gide

- 1)- Généralement beau.
- 2)- Une référence du point de vue moral (bonté sauvage).
- 3)- Une spatio-temporalité merveilleuse

Une application de Conrad dans Gide définie par « y de B est l'image analogique de x de A » peut se schématiser:

François GUIYوبا



Cette application est donc injective aux deux tiers. D'où l'exactitude de l'intersection entre les deux ensembles relativement à la catégorie comparée.

Cette recherche de l'exactitude de l'intersection par l'opération de l'application peut s'étendre à plus de deux ensembles grâce à la composition des applications telles que définie par les mathématiciens. Si par exemple A, B et C représentent Conrad, Gide et Greene respectivement, cette composition sera $(A \rightarrow B) \rightarrow (B \rightarrow C)$, et donc $A \rightarrow B \rightarrow C$. Elle se symbolisera «fog» et se lira "f rond g", f symbolisant l'application de A dans B et g celle de B dans C.

L'opération d'application s'avérera efficace même dans le cas d'une comparaison de catégories de nature différente. Dans les études de réception, il y a comparaison entre les oeuvres d'une part et les lecteurs d'autre part. Celle-ci se définit généralement et globalement sur la base de la notion d'horizon d'attente. Il s'agira ici de dégager les rapports entre l'horizon d'attente de l'œuvre et celle des lecteurs. Cela nécessitera de se faire par le biais de l'application de l'œuvre sur les lecteurs ou l'inverse.

Conclusion

Il existe donc de nombreux possibles comparatifs comme le suggèrent ceux de base. Mais la préoccupation était restée de ne pas les laisser enfermés dans des stéréotypes élémentaires pouvant justifier une vision simpliste de la littérature comparée. Cette préoccupation s'estompe avec l'affinage des instruments d'analyse existants, la recherche et l'adoption de niveaux d'analyse intégratifs et, donc, l'affinage des possibles comparatifs

Pour une algèbre de la comparaison littéraire

existants, sinon la mise en lumière de nouveaux possibles pouvant s'étendre à l'infini.

La Littérature comparée n'est pas la comparaison littéraire, mais cette dernière est, méthodologiquement, la pierre angulaire du vaste édifice de la première. Il faudrait constamment l'inspecter, l'expertiser, en colmater les fissures, la renouveler, la renforcer, ... pour prévenir les lézardes sur l'édifice et, partant, l'effondrement à terme de celui-ci. C'est aussi à ce prix que le future de la Littérature Comparée sera assuré.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. Aldridge A. O. [éd]. *Comparative Literature : Matter and Method*. Urbana - Chicago -Londres, Université of Illinois Press, 1969.
2. Brand Cortius J. *Introduction to the Comparative Study of Literature*. New York : Random, 1968.
3. Brunel P., Pichois C. Rousseau A.-M. *Qu'est-ce que la littérature comparée ?* Paris : Armand Colin, 1983.
4. Conrad J. *Heart of Darkness*. Traduction française de Catherine Pappo – Musard. Paris : Librairie Générale Française, 1988.
5. Dimic M.V., Kushner E. [éd.], *Actes du VIIe Congrès de l'AILC*. Stuttgart : Kunst Und Wissen, E. Bierber 1979.
6. Etiemble. *Comparaison n'est pas raison. La crise de la littérature comparée*. Paris : Gallimard, 1963.
7. *Encyclopaedia Universalis* [éd.], Paris, 1985.
8. Gide A. *Voyage au Congo*. Paris : Gallimard, 1928 (1981).
9. Greene G. *Journey without Maps*. Harmondsworth : Penguin 1980.
10. Mongo Beti, alias Eza Boto. *Ville Cruelle*, Paris : Présence Africaine, 1994.
11. *Précis de littérature comparée*, ouvrage collectif sous la direction de Pierre Brunel et Yves Chevrel. Paris : PUF, 1989.

François GUIYوبا

12. Société Française de Littérature Générale et Comparée.
Orientations de recherches et méthodes en littérature générale et comparée (Actes du 16e Congrès). Montpellier, 1984.
13. Stallknecht N. P., Frenz H. [éd.] *Comparative Literature : Method and Perspective*. Carbondale, 1961.